



## **L'ANTISÉMITISME ACADÉMIQUE: SOURCES ET SOLUTIONS RECOMMANDATIONS À L'OSCE**

**Les recommandations suivantes ont été adoptées par les participants à la conférence 'Antisémitisme académique: sources et solutions', organisée par la fondation Magenta, les 23 et 24 février 2006 à Amsterdam, Pays-Bas.**

**La fondation Magenta a l'honneur de présenter ces recommandations à l'OSCE.**

### **Préambule**

L'antisémitisme<sup>1</sup> n'a pas sa place dans l'éducation supérieure. Malgré cela, des universités des deux cotés de l'Atlantique ont été confrontées à ce problème. Nous avons pu lire des rapports sur des intervenants en milieu académique qui emploient des stéréotypes antisémites classiques, démonisant les juifs et l'état d'Israël. Nous avons aussi vu la croissance du nombre des pétitions pronant le boycott et l'exclusion de professeurs, étudiants et universités israéliens des programmes d'échanges académiques. Les campagnes de désinvestissements et la rhétorique qui les accompagnent posent aussi problème.

C'est notre conviction que la liberté académique doit être protégée. Mais nous reconnaissons qu'il existe une claire différence entre les critiques légitimes de la politique de l'état d'Israël et l'antisémitisme et, dans certains cas, l'antisionisme. Un antisémitisme douloureux et profondément enraciné exacerbe le problème.

Dans ce contexte, et prenant compte de la définition de l'antisémitisme telle qu'énoncée par l'EUMC/ODIHR, l'antisionisme constitue un sujet de préoccupations croissant.

Nous craignons que cette maladie ancienne ne contamine une nouvelle génération. Il y a peu d'information sur la promotion de la haine antisémite provenant des milieux académiques et dans les salles de classe. C'est la société dans son ensemble qui doit contrer ce problème; les juifs seuls ne peuvent combattre l'antisémitisme académique. L'OSCE et ses états membres, les directions universitaires, organisations étudiantes et la société ont la responsabilité d'assurer un climat qui permet les débats libres, promouvoit l'intégrité académique et rejette le fanatisme et le harcèlement sous toutes ses formes.

---

<sup>1</sup> Nous utilisons le terme antisémitisme tel que définit par l'EUMC et ODIHR en janvier 2005..

Reconnaissant les recommandations adoptées par l'OSCE à travers une série de conférences ces dernières années, dont les déclarations de Berlin et de Cordoue, ainsi que l'étude exhaustive et les recommandations sur l'éducation et la mémoire de l'holocauste et considérant le nouveau programme sur la tolérance et la non-discrimination, nous encourageons l'OSCE et ses états membres à considérer les recommandations suivantes:

- Préparer des standards et des guides sur la responsabilité académiques et la protection des étudiants contre le harcèlement, la discrimination et les mauvais traitements dans l'environnement académique, y compris l'antisémitisme et le racisme.
- Encourager les universités à établir et à faire connaître largement des procédures de plaintes et de rapportages claires contre les problèmes liés à l'antisémitisme et au racisme.
- Contrôler le langage utilisé lors des campagnes de boycott ou de désinvestissement pour s'assurer qu'il ne va pas à l'encontre de la définition de l'antisémitisme telle qu'énoncée par l'EUMC/ODIHR. Suivre et faire connaître lors que des violations ont lieu.
- Pour compléter les recommandations de l'OSCE lors de la conférence sur la haine sur le Net de Paris, prendre des mesures pour aller contre la promotion de la haine à travers l'abus des services Internet fournis par les universités.
- A fin de documenter l'étendue du problème et de mieux le suivre, conduire des recherches sur l'antisémitisme académique.
- Soutenir la croissance et le développement du nouveau champ de recherches académique sur la haine, qui traite de la capacité qu'ont les humains de démoniser et de déshumaniser l'autre et qui donc a des implications dans la promotion de la tolérance.
- Développer des modèles de programmes qui promouvoient l'utilisation de la pensée critique en environnement pédagogique pour équiper les étudiants des outils qui leurs permettront de reconnaître et d'évaluer à leurs justes valeurs les sources d'informations racistes et antisémites.
- Pour compléter les recommandations de l'OSCE, prendre des mesures pour contrer la banalisation et la distortion de l'holocauste.
- Encourager les universités à développer des programmes inclus dans le cursus standard qui promouvoient la tolérance et la diversité. De tels programmes devraient aussi, comme mesure préventive, être développés pour l'enseignement primaire et secondaire à travers des cours et des formations pour enseignants.

- Promouvoir des efforts conjoints pour emmener les divers groupes attachés au dialogue et au discours civil à coopérer, en particulier quand le conflit du Moyen-Orient menace de créer un climat de harcèlement et de peur dans les universités. Les associations étudiantes en particulier devraient être considérées comme partenaires privilégiés.

*Soumis respectueusement au nom de la fondation Magenta par le Dr. Karen Mock, présidente de la conférence, et Ronald Eissens, directeur général de la fondation Magenta, à Amsterdam, le 24 février 2006.*